

# LE COLIS

MONOLOGUE

Prix : Un franc

Georges FEYDEAU (1862-1921)

**1885**

Texte établi par Paul FIEVRE, juin 2019

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Juin 2019

# LE COLIS

MONOLOGUE

Prix : Un franc

GEORGES FEYDEAU

PARIS, PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR, 28 bis, RUE DE  
RICHELIEU, 28 bis. Tous droits réservés.

Imprimerie Générale de Chatillon-sur-Seine. - A. Pichat.

1885. Tous droits réservés.

**PERSONNAGES**

UN HOMME.

## LE COLIS

### UN HOMME.

*À Alfred Feydeau.*

Jobard : Terme familier. Homme niais, crédule, qui se laisse facilement tromper. [L]

5 Eh ! Oui je me plaindrai ! Je me plaindrai bien haut !  
 Et pour avoir raison, j'aurai recours, s'il faut,  
 Aux tribunaux ! Oui-dà ! Mais j'aurai gain de cause.  
 L'on verra si je suis si jobard qu'on suppose  
 Enfin me voilà, moi. Quel triste dénouement !  
 Sans la moindre chemise et sans un vêtement.  
 Eh ! Oui ; de convoler, un jour j'eus la sottise ;  
 Ma femme est un bijou : là n'est point la bêtise,  
 Mais devenant époux, je devins gendre aussi,  
 10 Et qui dit « gendre », dit « belle-mère » ! Ah ! merci...  
 « Merci », sans calembour... parbleu ça se devine !  
 Oh ! Mais on peut l'écrire, en rime féminine !  
 Et moi qui pour lutter contre le préjugé  
 Voulais, avant - c'est vrai - que d'en avoir jugé,  
 Fonder un comité quel but humanitaire  
 15 Pour réhabiliter à tous la BELLE-MÈRE.  
 Pauvre fou que j'étais ! Et tenez, jugez-en :

Concert Colonne : concerts parisiens organisés par Edouard Colonne, fondateur, chef d'orchestre et créateur de l'orchestre depuis 1873. L'orchestre est encore en activité en 2020.

C'était tout récemment ; moi, toujours complaisant,  
 J'offre à mon cauchemar une excellente stalle  
 Pour le concert Colonne et v'lan ! Je l'y trimbale.  
 20 - Oui, c'est beau, je le sais, c'est superbe ! C'est fort !  
 Mais j'avais mes raisons : l'absent a toujours tort  
 Or, le surlendemain, je partais en voyage,  
 L'autre en eût profité pour troubler mon ménage.  
 Bref, tandis que l'orchestre entame du Wagner,  
 J'entends auprès de moi ronfler sur le même air,  
 25 Qui ? Ma belle-maman qui, là, dans tout Colonne,  
 Semble vouloir lutter même avec le trombone  
 Et qui, la tête en l'air et glissant sur son fond,  
 Regarde, les yeux clos, le lustre du plafond.  
 Donato pour sujet l'aurait trouvée exquise.  
 30 Dame ! On endort les gens, quand on les... Wagnérise.  
 Soudain autour de moi, tous les gens agacés  
 De hurler: « À la porte ! Au vestiaire ! Assez !...»

Stalle : Dans un théâtre, sièges séparés et numérotés. [L]

35 Ah ! N'éveillez jamais belle-mère qui ronfle !  
 Voyez comme son sein paisiblement se gonfle,  
 Et moi je trouve un charme à ses ronronnements  
 Qui sont comme un répit à tous ses grondements ;  
 Je la contemple ainsi dormir avec délice ;

C'est comme en pleine guerre, un trop court armistice,  
 Comme au mourant de soif la moindre goutte d'eau,  
 40 La résurrection après le froid tombeau.  
 C'est moi, quoi ! Libre, enfin, libre après la galère,  
 Me pouvant un moment, croire sans belle-mère.

Quand le concert finit, vers cinq heures au plus,  
 Belle-maman dormait, mais ne ronronnait plus.  
 45 Au risque d'essuyer sa nouvelle colère,  
 Je voulus l'éveiller pour partir... Téméraire !  
 J'eus beau faire et crier, comme au plus sourd des sourds,  
 Elle n'entendait rien, elle dormait toujours !  
 Ah ! Je n'aurais point cru, vraiment, que la musique  
 50 Eût pu rendre à ce point quelqu'un cataleptique.  
 Que faire ? J'envoyai me quérir aussitôt  
 Le docteur. Il vint ; puis, sans me mâcher le mot,  
 Me dit brutalement « Monsieur, madame est morte ! »  
 Ce fut un coup pour moi : « Quoi ? Mourir de la sorte ! »  
 55 C'est bien embarrassant ! » fis-je tout attristé.

Ma pauvre femme en eut le cœur tout affecté ;  
 Elle pleura, pleura, c'était à fendre l'âme.  
 Moi, je pleurais aussi je l'aimais tant... ma femme !  
 C'est alors qu'on put voir les amis s'amener,  
 60 Plaindre, se lamenter... demeurer à dîner,  
 De ma belle-maman entamer la louange :  
 Toutes les qualités ! Enfin c'était un ange !  
 - On apprend tous les jours ! - Bref, vous savez, vraiment,  
 Nous la pleurâmes, là, très convenablement.  
 65 Eh ! Bien, se moque-t-on du monde de la sorte ?  
 Pas du tout, non, messieurs, elle n'était pas morte !  
 Et me voilà soudain, quel guignon ! Patatras !  
 Une re-belle-mère à nouveau sur les bras ;  
 Sans compter tous les frais que je venais de faire,  
 70 Et la bière restant pour compte ! Eh ! oui, la bière !  
 Que peut-on faire enfin d'un pareil bibelot ?  
 À moins tout bonnement d'aller le mettre en lot,  
 Ou de courir l'offrir à quelque originale  
 Qui s'en fera son lit ?... Non ce sera ma malle.  
 75 Et voilà !... Je vous vois plongés dans la stupeur !  
 Et l'on vient me citer Papin et sa vapeur !  
 Mais qu'a-t-il donc tant fait ? Simplicité que j'aime !  
 S'il trouva la vapeur, c'est dans la vapeur même.  
 Pour moi c'est du néant que j'ai tout fait sortir :  
 80 Papin sut profiter, moi j'ai su convertir.  
 Et, fier de moi, presto, j'entreprends mon voyage,  
 Ma foi fort enchanté de lancer mon bagage.

Ah non, mais quel succès, quel ahurissement !  
 Chaque fois que d'un train s'opère un changement.  
 85 Là l'homme se découvre, et la femme se signe ;  
 Et près de moi, partout, on crie : « Ah c'est indigne ! »  
 Car plus d'un se révolte en voyant sans façon  
 Bousculer mon objet et le mettre au fourgon  
 Comme un simple bagage. Et même pris au piège,  
 90 Un gros monsieur cagot, hurle : « Quel sacrilège ! »  
 » Nous allons dérailler ! » Je pouffais pour ma part.  
 Ainsi nous arrivons jusqu'à Montélimar.

Denis Papin (1647-1713) est réputé  
 pour être l'inventeur du moteur à  
 vapeur.

La grande foule ! Et pas la foule habituelle  
 Hommes en habit noir, tenue officielle,  
 95 Qu'est-ce ? Dans tout le train, grande agitation.  
 C'était quoi ? Rien ! Des gens en députation  
 Pour recevoir le corps d'un défunt anarchiste,  
 Président de leur club anti-légitimiste.  
 100 Moi, badaud, je me paie, en bon parisien,  
 Les obsèques gratis de ce grand citoyen.

Soudain l'on se découvre ; un cortège se forme,  
 Et le cercueil descend... Ciel ! J'en connais la forme :  
 « Ma malle ! C'est ma malle ! Eh ! Là-bas un moment ! »  
 Je saute à bas du train et précipitamment  
 105 Sur ces gens stupéfaits et gardant le silence.  
 Furieux, sans chapeau, comme un fou je m'élançai :  
 « Arrêtez ! C'est à moi ! » - Je saisis le cercueil. -  
 « Rendez-le moi ! ». Des gens ont des larmes à l'oeil  
 Et tous de s'écarter avec respect. J'enrage :  
 110 « Rendez-le moi ! Vous dis-je. » Un vieux me fait « Courage ! »  
 En me serrant les mains. « Mais voyons, c'est mon bien ! »  
 Et le monsieur ajoute : « Ah vous l'aimiez donc bien ?  
 Hélas c'est une perte immense, irréparable,  
 Et sa vie, ah monsieur, quelle vie honorable !  
 115 Pour le bonheur de tous le destin le créa.  
 Il se fit adorer jusque dans Nouméa ! »

- Allez au diable ! Là, tous autant que vous êtes !  
 « J'ai bien le temps vraiment d'écouter vos sonnettes  
 « Croyez-vous que le train va m'attendre là-bas ?... »  
 120 Hélas ! J'avais raison, le train n'attendit pas !  
 Tandis que j'écumais, furieux, plein de rage,  
 Il partit, m'emportant mon reste de bagage.  
 Alors je ne mis plus de borne à mon courroux :  
 « Misérables ! hurlai-je, assassins ! Gueux ! Filous !  
 125 Gredins ! Vous me volez ! » ? « La douleur qui l'égare » !  
 Conclut le vieux monsieur. Et l'on quitta la gare.  
 Je dus, malgré mes cris et mes emportements,  
 Assister au convoi de tous mes vêtements.  
 Ce furent des discours, des bouquets, des louanges !  
 130 Ah mon pauvre colis en entendit d'étranges !...  
 Par un dernier effort, je voulus, me calmant,  
 Essayer de les prendre avec du sentiment,  
 « Voyons ! fis-je, messieurs, là, parlons sans colère ;  
 « Tout ça n'est que défroque ! Ah ! Qu'en voulez-vous faire ?  
 135 Ce que j'ai là dedans n'a jamais valu rien.  
 Ah ! Suivez-moi ! Allons à ce qui vous convient !... »  
 Alors quelqu'un cria « Vil réactionnaire !  
 Tu prends pour piédestal, profane, cette bière  
 Et tu veux parmi nous faire ton coup d'État ?  
 140 À bas ! » Je dus filer pour clore le débat.

Il était temps avant que l'orage ne tombe !  
 Me voilà hors danger, caché par une tombe...  
 Mais là si ce n'est pas le comble du tourment ? -  
 J'entends au loin, soudain prononcés clairement  
 145 Ces mots : « Repose en paix, dépouille juste et probe ! »

Et je vois enterrer ma pauvre garde-robe.

Nouméa est la capitale de la Nouvelle  
 Calédonie, qui était au XIX<sup>ème</sup> siècle  
 sous administration française. Nouméa  
 fut célèbre aussi pour son baigne où  
 furent envoyés des condamnés  
 politiques.

**FIN**



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].